

Falaise

Les professeurs et agents de Guibray en grève

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 15 décembre 2017

807 mots



Les professeurs et les agents grévistes du lycée Guibray devant l'hôtel de Ville de Falaise, où ils ont échangé avec le député de la circonscription Lisieux-Falaise, Sébastien Leclerc. - Crédit Ouest-France

Les professeurs et les agents du lycée professionnel Guibray de Falaise étaient en grève, ce jeudi, pour protester contre le projet de fusion de leur établissement avec le lycée Louis-Liard.

La mobilisation

Ils sont tous réunis, ce jeudi matin, dans la salle des professeurs du lycée Guibray. Les 30 professeurs de l'établissement professionnel sont en grève. Ils protestent contre le projet de fusion de leur établissement (240 élèves) avec le lycée généraliste et technologique Louis-Liard (900 élèves), à la rentrée de septembre 2018.

« Nous sommes dans l'incompréhension totale ! Nous avons un public en difficulté sociale, qui a besoin d'être accompagné. Pourquoi mettre en danger tout ce qui mène actuellement à la réussite de nos élèves ? », déplore l'équipe pédagogique de Guibray, élue au conseil d'administration, qui tient à parler d'une seule voix. Elle défend une organisation qui permet **« un travail de qualité »**, mené par **« une équipe soudée »**.

Défendre une identité

Les deux lycées falaisiens partagent une direction unique, depuis 2014. Les professeurs de Guibray craignent aujourd'hui de **« perdre l'identité »** de leur établissement **« à taille humaine »**. Ils sont rejoints dans leur mouvement par les dix agents de l'établissement, dont Martine Cochet et Isabelle Gervaise : **« Tout le monde se connaît ici. Ce n'est pas la même mentalité qu'à Louis-Liard. »**

En fusionnant, **« comment continuer à exister en tant que Guibray ? s'inquiètent les professeurs. Nous serons dilués. Les menaces de fermetures de filières professionnelles, par exemple, seront plus discrètes. »**

La conseillère régionale, Elisabeth Josseaume, et le maire de Falaise, Eric Macé, ont évoqué, lors du conseil municipal de Falaise du 11 décembre, une fusion « **inélucltable** », qui permettrait de « **conforter le lycée sur le territoire** » et n'entraînerait pas de réduction de moyens « **tant que les effectifs d'élèves ne bougent pas** » (*Ouest-France* du 13 décembre).

Des arguments que réfutent les professeurs. « **Les fusions sont dans l'air du temps. C'est justifié avec des pensées magiques. Mais on ne nous offre aucune garantie.** »

Manque de communication

Pour l'heure, seule la perte d'un poste d'adjoint gestionnaire de Guibray aurait été annoncée. Les professeurs déplorent un manque de communication de la part de la Région, du rectorat et de la direction du lycée. « **On nous dit que la fusion n'est pas une question économique. Alors pourquoi ? On pourrait peut-être comprendre.** »

La Région doit se prononcer en assemblée plénière sur ce dossier, lundi 18 décembre, ainsi que sur d'autres mutualisations de lycées qui seraient en projet (à Argentan, Alençon, Coutances).

Les professeurs ont distribué des tracts « Non à la fusion » jeudi matin, devant les lycées Louis-Liard et Guibray, soutenus par la CGT et la FSU.

À Louis-Liard, seuls les professeurs de la section d'enseignement professionnel étaient également en grève. Parmi lesquels Michel Langevin, secrétaire de l'union locale de la CGT du pays de Falaise : « **Ce sont toujours les mêmes arguments pour démolir le service public. Regardez la mutualisation de l'hôpital de Falaise (avec celui d'Argentan)... Cela ne changera rien sur les effectifs du lycée l'année prochaine, mais dans trois ans, c'est la catastrophe !** »

Professeurs et agents grévistes ont fait part de leurs inquiétudes à Sébastien Leclerc, député (Les Républicains) de la circonscription Lisieux-Falaise, lors d'un entretien de plus d'une heure ce jeudi midi, à l'hôtel de ville de Falaise. « **S'il y a fusion, je ferai en sorte qu'elle profite à la formation professionnelle, et que ce ne soit pas juste une décision de Paris** », assure le député à l'issue de l'échange, jugé « **constructif** » par la délégation reçue.

Les professeurs et les agents restent mobilisés. Ils ont envoyé des courriers au recteur et à la Région, ce jeudi après-midi, pour être reçus et entendus.

Fanette BON.